Madrid, 4. — L'attaque déclenchée et dimanche par les troupes insurgées ans le secteur de Boadilla del Monte et

cours de la semaine dernière, les insurées qui désendaient le village et s'étimit de l'encertes. L'attaque fut et l'actual de la souveraineté. Le capitaine du vapeur et l'actual et l'et les insurées et l'actual et ut l'eu. Les insurées et a fut acharnée. Il failui conquérir ge maison par maison, et ce n'est nus a soirée que les troupes goulentales purent pénétrer dans Alnes.

'agraces combats aériens rid. 4. — L'attaque déclenchée manche par les troupes insurgées secteur de Boadilla del Monte et corille, a revêtu une très grande se l'attaque déclenchée de l'actual de le de l'actual de l'



ssent actuellement gans l'attinueur, us de peudient se multiplient. Notre photo montre le pavillon allemand flottant au vent près de ces côtes.

Un vapeur russe arraisonné
Londres, 4. — On mande de Gibraltar
l'agence. Reuter :
e. Le vapeur russe e. Kentiles-s, de
962 tonnes, aurait été arraisonné, hier
ir, par des chalutiers netionalistes,
ans le détroit de Gibraltar et emmené
Ceuta.

Suivant un radiotélégramme de Té iffe, le vapeur transportait 3.400

mériffe, le vapeur transportait connes de matériel de guerre à ênce.

Un vapeur espagnol capturé

Un vapeur espagnol capturé
par le « Koenigsberg »
Berlin. 4. — Bous le titre « Mesures
allemendes de rétoraion contre la piraterie rouge », le D. N. B. communique :
« Le croiseur « Koenigsberg » a cepturé, le 3 jenvier à midi, sur la côte
nord de l'Espegne, le vepeur rouge espagnol « Merte Juquera ».
Commentant la prise par le croiseur
« Kœnigsberg » du vapeur espegnol
« Marta Juquera », « L'Angriff » écrit :
« Nous ne tolèrons aucun acte arbitraire.
L'action energique du croiseur allemand
qui a mis en état de prise aujourd'hul
un troisième bateau espagnol, suffit à
prouver que l'Allemagne n'est pas d'humeur à se laisser tourner en derision
par les pirates rouges. Quand l'affaire
du « Palos » sers entèrement liquidée.
c'est-à-dire quand la partie detenue de
in cargaison et le passager arrété, seront
rendus en mains allemandes, les mesures allemandes de rétorsion cesseront. »

Protestations britanniques.

Protestations britanniques

nbardement des lignes loyales par l'a- | qui, on le sait, est nié par les potentation advarse. Les hombes ont occa- rouges. » riation adverse. Les bombes one distance de graves dégâts aux maisons de Majadahonda, à l'ouest de Madrid. Pastry in desspeciment a leurs tran-crechant desspeciment a leurs tran-chées devant lesquelles étaient parvenus leurs adversaires. A 11 heures, trois tri-mofeura insurgés lancèrent de nouveau des bombes sur Majodahonda et peu après un quatrième epparell, présentant des caractéristiques nouvelles, partici-pait à l'action. A ce moment trois avions de chasse républicains engagèrent le cembas et un avion insurgé tombait en fiammes près de Villanuevs Del Pardi-léo. Les avions ...yaux attaquèrent alors les apparells de protection insurgés dont trois s'écrasèrent : sur le sol, tendis que leurs vainqueurs volant tre: bas, mitrafi-laient les colonnes ennemies, leur fai-sant aubir des peries sévères.

# MURCIE BOMBARDÉE

Valence, 4. — L'evistion insurgée a bombardé hier la ville de Murcle. Les victimes sont pour la plupart des femmes et des enfants. Il n'y a pas eu de dégâts d'ordre militaire. Les bombes sont tombées eur des édifices publics et particuliers de la ville. On ne connaît pas encore le nombre exact des victimes.

Communiqué officiel de Salamanque

Communique officiel de Salamanque
Salamanque, 4. — Communiqué officiel du G. Q. G.
Situation 20 heures: Sur le front
de Madrid, nous avons declenche une
attaque dans le secteur de Boadilla et
Fillanuwra de la Canada. Après un dur
combet, nous avons occupé Villafranca
del Castillo et petit village de Castillo
de Villafranca
Comme toujours, après l'avance que
mus maine effectuee, les troupes gouvermunicales ont contre-attaque, mais
ant deux tanka, plusieurs mitrailleuses,
des fusilis-mitrailleurs, des fusils et de
nombreuses caisses de munitions, ainsi
que de nombreux morts parm lesquels
se trouvent un commandant de nationalité française, chef des chars d'assaut
gouvernamentaux; un capitaine et deux
Leutenanta également de nationalité
française.

française.

Armée du Sud: Aujourd'hui, dans le acteur où a'étaient déroulés les derniers combats de la province de Jaen, nous avons trouvé 207 cadavres dont de nombreux Français.

breux Français.

Usa dépeche d'Avila annonce d'autre part : « A la fin de la journée de dimanche, les nationalistes, après a être emparés tour à tour des villages de Castillo, de Villafranca et de Manilla, ont enlevé Villafranca Del Castillo, atués à km à l'Ouest de Majadohonda, et les

3 km. à l'Ouest de Majadononda, et les hauseurs de cette petite ville. L'avance réalisée au centre de l'attaque est d'enviens espt kilomètres.

Les troupes qui défendent la région apparatiennent à la brigade internationale. Elles ont lutté pied a pied, soit par des feux de mouaqueterle, soit par de violentes contre-attaques locales avec le secours des tants.

Les nationalistes ont remporté aujourd'hui une victoire marquée.

Les communications directes entre l'Escursal et Madrid se trouvent sous le feux de l'artilleric.

Figuration of the control of the control of the figuration of the control of the

Un démenti italien

Rome, 4. — Le ministère de la Presse dément la nouvelle suivant laquelle cinq mille Italiene auraient débarqué à Cadix.

Berlin annonce de nouvelles violations du « droit allemand » dans les eaux espagnoles

Berlin. 4.— Le D.N.B. communique : c. Daprès des informations parvenues dimanche, des navires espagnols rouges de surveillance ont commis, près de la côte Nord de l'Espagne, une nouvelle

-My EMPRUNT NATIONAL PORTEURS D'OR BONS DU TRESOR SOUSCRIVEZ C'EST VOTRE DEVOIR

> PRIME DE REMBOURSEMENT 40 FRS POUR 100 FRS INTÉRÊT 3 1/2 % ET 4 %

> MOBILISATION RAPIDE TOUS LES PRIVILÈGES FISCAUX ACCORDÉS AUX FONDS D'ÉTAT

POUR LA RENAISSANCE ECONOMIQUE DANS LA PAIX

elles l'exercent sur le territoire qu'elles occupent. Toutefois, on estime que, mème dans cette zone, un vapeur britannique ne devrait être visité que si un bâtiment de guerre britannique peut l'assurer que la visite est faite dans ces conditions et des circonstances normales.

Enfin, indique-t-on, même si un vapeur anglais transportait des armes ou desen munitions, ce serait aux autorités britanniques et non pas eux autorités insur-niques et non pas eux autorités insur-

Ce que l'on dit en Allemagne

Ca que l'on dit en Allemagne
Berlin, 4. — Dans les milieux diplometiques de Berlin, on continue d'attendre
la réponse que le Reichi doit faire aux
propositions franco-bitanique sur unité
en Espegne. Personne n'est manuelle en Espegne. Personne n'est metalière
en Espegne. Personne n'est metalière de la réponse de la citte de allemande en
mesure de préciser si la note allemande
sers remise avant ou après le 11 janvier. Cependent les journaux allemands ont
reproduit un article du « Giornale d'italia ». Le grand organe italien annonçait
que la réponse de Rome ne devait pas
ètre attendue avant le 11 janvier. Peutètre faut-il voir là une indication indirecte sur la date de la réponse du Reich.
Dès maintenant, les milieux nationauxsocialistes dirigeants tiennent a indiquer
le veritable sens du document qu'élaborent les services de la Wilhemstrasse.
« Bien des cercles diplomatiques croient
pouvoir trouver le moyen de rendre la
paix à l'Espagne en élaborant une par
une des prescriptions internationales,
écrit aujourc'hui dans le « Voelkischer
Beobachter » le docteur Walter Schmist,
rédacteur diplomatique du grand organe
officiel du parti national-socialiste ».
En Allemagne, on s'étonne du degré
de naiveté politique que respire une telle
menière d'envisager les évenements espagnols. L'allemagne a edopté, dès le debut, une attitude fondementalement diffrente. Eile est davis qu'aujourd'hui, en
territoire espagnol, se déroule une lutte
qui n'a rien d'une guerre civile intérieure,
C'est pour l'Europe qu'on lutte. La démocratie internationale ne veut pas s'en
rendre compre. Eile est davis qu'aujourd'hui, en
territoire espagnol, se déroule une lutte
qui n'a rien d'une guerre civile intérieure,
C'est pour l'Europe qu'on lutte. La démocratie internationale ne veut pas s'en
rendre compre. Eile est davis qu'un de le lutte
les deux carties commer de reconnaître
les deux carties commer de reconnaître
les deux carties commer de les contes
devoir sortir de cette guerre des complications dont on ne peut mesurer

devoir sortir de cette guerre des compli-cations dont on ne peut mesurer la portée.

Le journal national-socialiste explique ensuite que c'est « l'homme espagnol » qui combat sur son propre territoire l'in-ternationale juive et communiste. — Il poursuit : « Il est presque grotesque que les Etats les plus menacés par l'immix-tion rouge voient l'unique saiut dans la politique de non-intervention ». « Cette non-intervention », certir « Le Voelkischer Beobachter », seuls peuvent se la permettre sans danger pour leur propre securité les États qui ont eur-monté par leurs propres moyens l'inter-nationale rouge. Ces États sont l'Allema-gne et l'Italie. Dans la lutte espagnole, il a'agit de la légitime détense de la cul-ture européenne contre la déclaration de guerre permanente de l'internationale rouge ».

LE COMITÉ DE NON-INTERVENTION

Protestations britanniques

Londres, 4. — Lee milieux officiels britenniques confirment que Sir Henry Chilton, ambassadeur de Grande-Bretagne à Hendaye, a recu pour instructions de « faire une protestation vigoureuse» au près des autorités de Burgoe, contre l'incident du « Biackhill ». Cette protestation s'appuile sur la conviction que le battes qui la donné la chiasse su « Biackhill » était un chalutier ne toditieux anmoncent qu'à la suite de l'arraisonnement de « L'Etrip », qui avait été arrèté par un chalutier suite de l'arraisonnement de « L'Etrip », qui avait été arrèté pur en chalutier au large de Europe, un contre-torpilleur britannique s'est remdu à Cadix et le capitaine a protesté suprès des autorités navales du lieu, leur demandant de faire en sorte que l'incident ne se reproduise pas.

A la suite de ces deux demarches, on indique dans les milieux diplomatiques anglais, que le gouvernement britannique reste fidèle aux principes précèdemment définis en ce qui concerne la visite ou l'arraisonnement de visite n'est accordé en dehors de la limite des eaux territoriales.

En deça de cette limité de trois milles, on reconnant de facto et non pas de furé aux autorités nationalistes un droit de controls qu'elles accordé en dehors de la limite des eaux territoriales.

En deça de cette limité de trois milles, on reconnant de facto et non pas de furé aux autorités nationalistes un droit de controls qu'elles axercent en fait comme

PÈRE MALGRÉ LUI

(SUITE DO LA PREMISEE PAGE)

La jeune mère est venue person-nellement au Tribunal confirmer les dires du père de son enfant. Elle a fait un cloge sans récerve du défendeur en insistant particulièrement sur son sens profond des responsabilités envers as progéniture. « C'est un père fraépro-chable ! », conclut-elle d'une voix ferme. Horvath a réclamé l'examen du sans

lequel, en effet, semble confirmer si thèse. L'enfant et le tzigane appartien ment à des groupes sanguins différents Cependant la Cour d'Appel se refuse à y voir une preuve définitive et con-damne Horvath à allouer à l'enfant une pension d'une livre sterling par se-maire.

une pension d'une livre eterling par se-maine.

Force est donc à Horvath de payer, cependant il ne cesse de proclamer qu'il est victime d'une erreur judiclaire. « Ce n'est pas pour moi une question d'argent », dit-il svec cet accent tzigane dont douse années de séjour en Angle-terre n'ont pu venir à bout et qui cons-titue un attrait de plus aux yeux de ses admiratrices. « Cependant, je tiens à ce que la vérité se fasse jour. Je he veux pas servir de père à des enfants complètement étrangers ».

Etre aimé n'oblige pas à aimer

On aurait tort de croire que notre galant violoniste est un taigane ordi-naire. Contrairement à la plupart de ses compatriotes, Horvath est un homses compatriotes, Horvath est un homme cultivé et un musicier averti. In
tant que compositeur, il compte plusieurs grands succès à son actif. Mais,
pour les dames, il reste le Tăgane par
excellence, romaneque et mystérieux
de par son origine, ardent, passionné,
sentimental... Lorsqu'il parait avec ses
yeux de velours et sa longue chevelure
d'artiste devant son orchestre, qu'il dirige d'un air inspiré, en se balançant
rythmiquement et en rejetant de temps rige d'un air inspire, en se baiançain rythmiquement et en rejetant de temps en temps, d'un geste brusque, ses che-veux qui retombent peu à peu sur son visage, les femmes se pament de vo-lupté.

« — Comment expliquez-vous, Mon-sieur Horvath, lui demandai-je un jour à brûle-pourpoint, que tant de femmes s'éprennent de vous sans même vous

e — Je n'en sais rien, me dit-il, en

A — Je n'en sais rien, me queu, en haussant les épaules. Ce doit être l'influence de la musique, car je ne puis croire que ce soit ma personne. Je vous svoue que ces soit ma personne. Je vous svoue que ces succès ne sont pas pour mi réjouir. Je ne fais absolument rien pour les provoquer.

Non seulement Monsieur Horvath n'est pas ravi d'avoir gagné le cœur de tant de belles Londoniennes, mais encore il ne se cache pas d'avoir des Anglaises une opinion défavorable.

« — Elles aont froldes et orgueilleuses. Il suffit qu'un homme se montre aimable à leur égard pour qu'elles le croient follement épris. C'est aans doute parce que leurs hommes sont extraordinairement réservés dans leur façon de faire la cour. Elles ne sont guère habituées aux marques d'affection.

#### Une révélation fatale pour les admiratrices

Monsieur Horvath me déclare sponta-nément qu'il adore les enfants. « — Nous autres Tziganes, dit-il, nous sommes un peuple très sentimen-tale. Nous 'restons' Més enfants' toute tale. Nous 'restons 'Més 'estafist's toute notre vie durant, c'est pourquoi nous comprenons et nous aimons les petits mieux que quiconque. El le bébé qu'on veut m'attribuer était vraiment de moi, il ne me viendrait pas à l'esprit de lui.

il ne me viendrat pas à l'esprit de lui refuser mon anour, mon nom et mon aide. Mais, sussi mignons qu'ils soient, je ne puis tout de même pas adopter tous les enfants des femmes que je connais.

« — Mais, puisque vous aimez tant les petits, dis-je, ne serait-il pas plus simple pour vous de fonder un foyer et d'avoir beauccup d'esfants? Si vous me permettes de vous donner un conseil d'ami, Monsieur Horvath, prenez femme.

sell d'ami, Norseus
femme,
« — Vous voules que je me marie ?
— dit Horvath étonné. — Mais cela
n'est pas possible !
« — Pourquoi ?
« — Parce que j'al une femme et
des enfants en Hongrie.
Vollà ce qui décevra aans doute plus
d'une de ses admiratrices.

# **MARIAGES**

Celui de M. Jacques Duclos, à Paris Paris, 4.— Ce matin, à 10 h. 30 a été célèbre à la mairie du 19e arrondissement le mariage de M. Jacques Duclos, député de Paris, vice-président de la Chembre et maire de Montreuli, épouse une jeune secrétaire qui, depuis long-temps est sa collaboratrice.

Celui du capitaine Mario Badoglio, à San Remo

San Remo, 4. — Hier, a eté celébré à San Remo, le mariage du capitaine Ma-rio Badoglio, fils du maréchal, avec la comtesse Juliana Rota.

Les témoins des deux mariés étaient e duc de Bergeme, le sénateur Rote, le comte Ciano, ministre des Affaires étran-gères et M. Lessons, ministre des Cole-

Celui du duc de Windsor

# LA MYSTÉRIEUSE EXPLOSION DE SAULIEU

Dans les débris du camion on a retrouvé un mécanisme d'horlogerie qui proviendrait d'une machine infernale

Dijon, 4. — Quand le Parquet de Dijon se transporta à Saulieu, une nomenciature fut dreasée des débris épars et pour la plupart consumés et trouvés sur place. Or, M. Rabut parcourant cette nomenciature, s'aperçuit qu'une plèce bizarre, une sorte de mécanisme diborlogeré figurait.

Il demanda sussitôt aux gendarmes de Saulieu de salair l'objet.

Il s'agit d'une partie arrière de réveil en apparence ordinaire de 10 à 12 centimétres de diamètre environ et à laquelle adhèrent encore des ressorts.

# Une tragique escroquerie

L'extrème importance de cette décou-verte faite sur les Heux de l'explosion ne saurait échapper, si l'on considere que l'enquête parailéle menée à Paris par la sureté nationale aur la double assurance dont pensait bénéficier Mari-ni, et les circonstances de son déména-gement confirme entièrement la version d'une banale mais tragique escroquerie

ni, et les circonstances de son demenagement confirme entièrement la version
d'une banale mais tragique escroquerie
à l'assurance.

Pour le transport de ses meubles le
capitaine des Corses s'était d'abord
adressé à une entreprise du boulevard
de Sébastopol, en demandant que le
chargement solt assuré pour 300.000 fr.
Le somme avait paru excessive et un
inspecteur envoyé par la maison n'avait
évalué le mobiller qu'à 60.000 francs
environ. L'affaire n'avait pour ce motif
pu aboutir. C'est siors que Marini était
entre en contact avec Siégel lui-même,
assuré pour 200.000 francs à une société
dont le siège est dans la Sarthe.
Meis ill avait juge cette couverture
encore insuffisante et conclu avec une
Compagnie de la rue Le Pelletier une
police supplémentaire de 250.000 francs
visent avec beaucoup d'autres les risques nommément désignés d'explosion
et d'incendie.

Ces spécifications inattendues et l'im-

Ces spécifications inattendues et l'im-Ces specifications inattendues et l'importance démesurée de l'indémnité prévue ne laissérent pas, on s'en doute, de surprendre le commissaire Belin, chef de la lre section, et ses collaboraturs, le commissaire Sauvaire et les inspecteurs Beteille et Meio qu', did lors, s'attachaient à savoir dans quelles circonstances le dédommegement avait été effectué.

circonstances le dédommegement avait été effectué.

Les précisiona obtenues jusqu'ici n'ont malheureusement pas permis de recuellir autre chose que des présonptions. Le metin du mardi 29, Siègel est venu gerer son cemion devant la maison de Marini et il a aussitôt commencé à embeller la vaisselle et à démonter les meubles avec l'aide d'un homme d'équipe qui n'a pas encore été retrouvé et d'un commis italien, M. Scagnemili, qui n'a rien remarqué d'enormal. « Aucun pequet préparé d'avance n'a été descendu par moi, a-t-il déclaré ; nous avons quitte le square de la Dordogne vers 16 heures et Siégel a laisse jusqu'au soir en surveillance auprés du camion, l'homme qui nous avait aide 3. Mais il n'en reste pes moins que Marini a eu, au moment de déjeuner, plus d'une heure pour glisser, sans le faire voir, dans le panier ou un colis, la machine infernale dont l'éclatement reterdé allait entraîner quelques heures aprés, sur le route de Saulien, la mort du malheureux.

On s'étonne enfin de la hâte qui poussa Marini, dès son retour, à écrire à ses assureurs pour solliciter le versement de l'indemnité portée au contrat.

# UNE VERTE RÉPONSE DE LA HOLLANDE A UNE PROTESTATION **ALLEMANDE**

La Haye. 4. — Le service de presse gouvernemental communique, au sujet de la campagne de la presse allemande, concernent la demande du gouvernement ellemand su gouvernement néernandais de prendre des mesures pour empecher les insultes au drapeau à croit gammée et à l'hymne national allemand le gouvernement répond que la Roces princières devaient avoir un caractère familial, par conséquent, il n'y a pas de raison d'orner les édifices officiels et les maisons privées néerlandaises du drapeau à croix gammée.

Il n'y a pas non plus de motif de jouer l'hymne national allemand après le « Wilhelmins » de Nassau en l'honneur du ci-devant aujet de l'empire allemand. D'autre part, en ce qui concerne la chanson de Lippe-Detmoid, elle n'a jemeis été jouée au cours de fêtes officielles, mais exclusivement chez des personnes privées, dens les cafés, etc. Le gouvernement espère evoir donné satisfaction eu gouvernement du Reich, et exprime le vœu qu'à l'avenir, ce dernier gouvernement se renseignere au préslable avant de prendre une attitude malveillante.

Ajoutons que le service de la presse gouvernements de revice par le prinse gouvernement au presse gouvernement au chautorisé par le prinse gouvernement au presse gouvernement au chautorisé par le prinse gouvernement au presse gouvernement au presse gouvernement au les autorisé par le prinse gouvernement au presse gouvern

Ajoutons que le service de la presse gouvernemental est autorisé par le prince Bernhard à déclarer que le prince Bernhard à déclarer que le prince, pour éviter toux malemendu, a demandé de ne pas jouer la chanson de Lippe-betmold à l'occasion de cérémonies officielles, quand le « Wilhelmus » est joué, afin de ne pas donner l'impression qu'il considère cette chanson comme un hymne national en hommage à lui-même. Il na pas exprimé le vœu que soit joué exclusivement le « Wilhelmus » et pas d'autres hymnes nationaux.

mariage, qui sura lieu en mai, à Vienne. C'est dans l'église anglicane, qui se trou-ve à côté de l'ambassade d'Angleterre, en mai proclain

en mai proclain

Vienne, 4.— Sulvant la dernière inormation reçue d'Enzesfeld, le duc de
Vindsor a l'intention de célèbrer son

déjà avec son frère, le duc de Kent.

a inauguré les émissions de radiophonie scolaire à la Tour Eiffel

Le ministre a prononcé à cette occasion un très intéressant discours

M. JEAN ZAY

un très intéressant discours

Paris, 4.— M. Jean Zay, Ministre de l'Education Nationale, inaugurant au poste national de la Tour Elifel, les émissions de radiophonie scolaire, a déclaré notamment : « Ce que nous demandona à la Radio, c'est la musique qui suscite autour d'un texte le climat d'une époque lointaine, c'est la musique qui suscite autour d'un texte le climat d'une époque lointaine, c'est la musique qui suscite autour d'un texte le climat d'une époque lointaine, c'est le musique qui suscite autour d'un texte le climat d'une époque lointaine, c'est le mise en action de la tragédie, de la comédie et du vaste monde, le perpétuel rappel du présent et sa confrontation evec les souvenirs du passé et avec l'héritage de la cuiture. C'est l'exemple, l'illustration, le délassement, c'est le contact avec la vie, toute la vie. Et puis, qu'à une certaine heure, tous les enfants de France solent invités à entendre la même langage, est-ce là un danger?

—Est-ce à dire qu'on vous imposera une vérité officielle là oi doit régner cette liberté critique que l'on considère commerce de l'esprit français et une des merques essentielles de notre enseignement? Rasaurez-vous, la radio scolaire ne sera un instrument de propagande d'aucune sorte. Ce n'est pas au moment où nous entendons bannir des établissements scolaires les luttes partisanes, que nous irions les y réintroduire avec la complicité des ondes. Celles-ci ne vous apporteront que des messages de paix et de cuiture. On craint aussi que cette nouvelle méthode d'enseignement ne constitue une incitation à la pascivité.

Pour mol, j'y vois au contraire un élément de vie et de joie qui s'ajouters au travail de la classe, une façon d'élargir celui-ci, de faire vibrer tous les harmoniques qu'il contient en puissance. Ceux de ves camarades qui sont perdus aux coins les plus reculée de la France vont se sentir moins isolés, maintenant que les ondes leur apporteront la sollicitude et la chaleur de notre amitié. Et ce n'est pas seulement à vous, enfants et jeunes gens que nous

# Le ministre de la Marine à Toulon

Toulon. 4 janvier. — M. GamierDupare, ministre de la Marine, avec as
suite est sarrivé à Toulon ce matin.

Le ministre s'est rendu immédietement à l'arsenal où il a pris place dans
une vedette qui l'a conduit à bord du
croiseur a Colbert ».

Sur ce bâtiment, un déjeuner a été
offert par le ministre aux officiers généreux de la Marine.

Le croiseur a appareillé à 14 heures
pour Bizerte.

#### LA POLOGNE A COMMANDÉ **DEUX NOUVEAUX PAQUEBOTS** EN FINLANDE

Versovie, 4. — Deux nouveaux paque bots de mille tonnes ont été commandés par la Pologne aux Chantiers navals de Abo, en Finlande. Ils sont deatinés à la ligne Gdynia-Amérique du Sud.

# L'INCENDIAIRE DE PITGAM **DEVANT LES ASSISES** DU NORD

Avec les premiera jourc de l'an, s'est ouverte la session ordinaire de janvier de la Cour d'assises du Nord.
Pour longue que sera cette session — elle ne durera pas moins de 15 jours — son rôle ne présente aucune affaire d'une gravite exceptionnelle.
La cause, soamise hier aux jurés, était celle d'un incendiaire de Ptigam, un ouver agricole, simple d'esprit, qui, pour se venger de son propriétaire qui l'avait chassé de chez lui, avait mis le feu à une grenge.

Un locataire qui ne payait pas Un locataire qui ne payair pas M. Léon Marcant, propriétaire à Pit-gam, aveit loué, movennant un lover nensuel de 38 fr. une medeste maion d'habitation à un ouvrier agricole, qu'il evait naguère employé, charles Deblonde an partir de novembre dernier, Deblonde omit de s'acquitter de son loyer. De plus, il ne se souciait aucunement de l'etat dans lequel se trouvait la « bicoques et n'effectuait aucune réparation.

ation.

M. Marcant, qui ne recevait plus un liard et qui voyait la maisonnette tomper en ruines, lutima le 26 mars de nier, a son locataire, l'ordre de partir.

## Un gigantesque brasier

A plusieurs reprises, Deblonde e'en fut trouver son proprietaire pour lui deman-der de revenir sur sa decision; il es-saya de l'attendir sur ses trois petits enfants et, comme M. Marcant n'entrait ary's de l'attendrir sur ses trois petitic enfants et, comme M. Marcant n'entrait pas dans ses vues, il passa aux menecs. Ces menaces, il devait les mettre à exécution, au cours d'un soir de mai. Cette nuti-là, après avoir bu copieusement, il rendit une dernière visite à M. Marcant. Celui-ci ne voulut point causer avec lui, faisant justement remarquer que l'heure etait mai choisie pour la discussion. A proximité de la ferme, un hangar, contenant 30 tonnes de paille, a'élevait. Deblonde en prit la direction, craqua une allumette, enfiamma un ballot de paille séche, quelques instants plus tard le hangar n'était plus qu'un gigantesque brasier.

L'incendiaire prit la fuite à travers champa. Un instant, il e'arrêta pour contempler le apectacle grandiose qu'il avait provoqué et il disparut, pour errer durant toute la nuit. Le lendemain, les gendarmes le retrouvèrent, allongé tout près d'une hale. Il ne fit aucune difficulté pour avouer son forfait.

L'audience

darmes le retrouverent, allongs tout preduce hais. In efit sucure difficults pour avouer son forfait.

L'audience

L'audience

L'audience

L'accusé est un petit bonhomme, au visage hirsute, aux cheveux en brousaailles, qui parait beaucoup plus que ses 37 ans. On ne saura point ai le son de sa voix est sigu ou grave, car il ne des serrers pas les denta de toute l'audience.

M. le Conseller Mommessin, qui devent diriger les désats, ne peut sièger, car il fut l'un des magistrats de la chambre des miles en accusation qui renvoyerent Deblonde devant les Assises.

Als Conseller Mommessin, qui devient de la chambre des miles en accusation qui renvoyerent Deblonde devant les Assises.

Als Conseller Mommessin qui devent de la chambre de l'accusé. Elle reconte comment ils degustèrent du vin en compagnie de des l'autre, il était plein comme un. ».

LE VERDICT

M. Saleme entendit Deblonde proclamatic de la femire qu'il aurait sa revanche. Cette revanche eut lieu, ajoute-tell. Mainte-nau c'est la belle l.». Le dernier témoin entendu est la femire de l'accusé. Elle reconte contrement ils degustèrent du vin en compagnie de des concilement de l'experiment du vin en compagnie de des concilement de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de des concilement de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de des concilements de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de des l'actives de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de des l'actives de des concilements de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de des l'actives de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de l'experiment du vin en compagnie de des l'actives de l'experiment du vin en compagnie d'actives de l'experiment du vin en compagnie d'actives de l'experiment du vin en compagnie d'actives de des l'actives de l'experiment du vin en compagnie d'actives de l'exp

car il fut l'un des magistrats de la chambre des mises en accusation qui renvovèrent Deblonde devant les Assises.

M. le Conseiller Boutal le remplace.
Après un exposé des faits, il dépeint le personnage. Deblonde est un excellent travailleur, mais « avec un verre dans le nes », selon une expression triviale bien courante, il devient exaité et un peu méchant.

Dans le journée, qui précéda son acte criminel, il avait d'abord absorbé deux citres de vin et la même quantité de bière. Désaltéré pour le moment, il s'en lut casser du bois. Ce travait pénible lui donna soif et, avec sa hachette à la ceinsure il partit au cabaret « boire un nouveau coup ».

Au débit, il tint des propos, pour le prime des mises de sur les parties des propos, pour le prime des mises de la partie civile, la Compagnie d'assurances qui s'entre de 1. Al marcant, qui a suit un présions.

M. l'Avecat-général Bernet, en commençant son réquisitoire, invite les juris à se garder d'une trop grande indujure la commençant son réquisitoire, invite les juris à se garder d'une trop grande indujure les proposes des conclus reference de 46.000 fr., dépose des conclus reference de 1. Al marcant, qui a suit un présions.

M. l'Avecat-général Bernet, en commençant son réquisitoire, invite les juris à se garder d'une trop grande indujure les proposes des conclus reference de 46.000 fr., dépose des conclus reference de 1. Al marcant, qui a suit un présions.

M. l'Avecat-général Bernet, en commençant son réquisitoire, invite les juris à se garder d'une trop grande indujure les proposes des conclus reference de 1. Al marcant, qui a suit un présions.

M. l'Avecat-général Bernet, en commençant son réquisitoire, invite les juris à se garder d'une trop grande indujure les des grandes de 46.000 fr., dépose des conclus de 1. Al marcant, qui a suit un présions.

M. l'Avecat-général Bernet, evisions.

M. l'Avecat-géné

## **ECHOS** et CARNET

Epiphanis.

METCORGLOGIS. — Station de Litis. —
Observations isites le 4 janvier 1837, à 15 h.;
Baromatre : 748 mm. 3; baisse depuis la
veille, à 9 h. : 7 mm. 3; Thermomatre : 73 : Minima provisoire : 184 : Porte of depuis la veille à 9 h. : goutes : Direction du vent : Sud : Force : Sud : Sud : 184 : Minima provisoire : Sud : Minima provisoire : Sud : Minima provisoire : Prévisions pour aujourd'hui : Mauvais temps : pibliss.

## NOTRE CALENDRIER HISTORIOUE

5 Janvier

5 Janvier

1757. Un fanatique nommé Damiens frappe à Versallies le roi Louis XV d'un coup de couteau et ne iui feit qu'une legére biseaure. Arrêté et condamné a mort, l'assassin fut écartelé en place de Grève.

1826. Mort de Suchet, maréchal de France. Il avait pris une part glerieuse à toutes les guerres de la République et de l'Empire.

1856 Mort du célèbre statueire David d'Angers. Son œuvre est la plus considérable de notre temps : environ 76 estaues, 50 bea-railes. 100 bustes et plus de 460 médailles.

50 bas-reines, 100 busies et paus de médaille.

1858. A l'âge de 92 ans meurt le feldmarèchal autrichien Radetzki qui seittoire éclatente sur l'armée piémontaise.

10 par le l'armée piémontaise.

10 par le l'armée piémontaise.

1883. Mort du général Chanzy.

1894. Après la brillante campagne du
genéral Dodds. Béhansin, roi du Dahomey, est déporté à la Martinique et son.

1895. Dégradation militaire du capitaine
Dreyfus.

Dreyfus.

1918. Le Président Wilson expose au Congrés américain les quatorze points de Ongres sizume.

1919. Le gouvernement du nouvel état rouge-slave notifie son existence aux



moins belliqueux « Je vais, aurait-il dt, couper le cou à Marcant ».

Il prit la route de l'habitation de celui-el. En chemin, il eut soif à nouveau et but une dernière « pinte » selon l'expression du pays. Dans la soire, il parvint chez Marcant. Celui-ci ne voulut pas le recevoir. On sait le reste.

L'interrogatoire se termine. Deblonde n'a pas prononcé une seule parole.

Il exprime des regrets et il déplore que M. Marcant l'ait congédié, alors qu'il travaillait à son service.

M' Merel. — Deblonde avait été indisposé un lundi, M. Marcant le chasa.

M. l'aveset-général Bernet. — Faut-il préciser quel était le genre d'indisposition?

## Un intempérant habituel

Un intempérant habituel

Un psychiâtre, M. le decteur Briche,
de Dunkerque, a examiné l'accusé. Calui-ei n'a aucun antécédent héréditaire
et ne présente aucun signe d'alénation
mentale.
Toutefois, le médecin a pu observer
des signes d'intempérance habituelle,
mais le foie de Debionde est normal.
Sous l'empire de la boisson, il est sournois et facilement violent.
Et la conclusion du médecin aliéniste
est la suivante:
L'accusé doit rendre compte à la Justice de ses actes, sous la seule réserve
que l'état d'ivresse, dans lequel il se trouvait, a pu obsecurcir sa conscience morale
et peut être un motif d'indulgence.

## « La revanche »

Après la déposition du gendarme Cierc qui expose les résultats de son enquête, on entend M. Marcant. Dans la soirée du crime, M. Marcant entendit un « drôle de sifflet » dans sa cour. Qui est là, cria-t-il ? — C'est la revenche ! — Quel est celui-la ?

— Quel est celui-la ?

— Ouvre, répondit l'ouvrier agr
c'est Deblonde. M. Marcant ouvrit
Deblonde par le bras et le mit de
Le propriétaire a toujours eté co
de son employé au point de vue du
vall. « Cependant, ajouta-t-il, qua
se mettait à la boisson, on ne le rev
plus durant plusieurs jours ».
L'Aveoargenéral. — Deblonde ne
a-t-il pas dit que son congédiement
cotterait 20.000 france ?

M. Marcant. — Exactement.
Me Mersl. — Pour me mettre de

Me Merel. — Four me mettre dehers, a-t-il ajout-ć, e qui indiquati le prix de la Justice, particulièrement chère. Un témoin pittoresque arrive à la barre, M. Beudene qui a entendu Deblonde proférer des menaces de mort à l'égard de son propriétaire. M. Boudens lève le bras pour jurer de dire la vérité toute la vérité, mais comme il ne connait pas la langue française, il ne peut dire un seul mot, on se contente de lire sa déposition.

LES AVENTURES DE « KID L'ESPIÈGLE »







